

## Un aperçu de la musique et de l'architecture au royaume chrétien d'Éthiopie dans le récit de Francisco Álvares (1520-1526)

Mathilde Alain

(Centre for the Study of the Renaissance, Warwick/Centre d'Études Supérieures de la Renaissance, Tours)

Francisco Álvares, prêtre portugais, accompagne une ambassade portugaise en Éthiopie entre 1520 et 1526. Il séjourne notamment à la cour de Lebna Dengel, négus du royaume chrétien d'Éthiopie, où il observe les coutumes religieuses et les moeurs des Éthiopiens. Ses observations sont consignées dans son récit de voyage, imprimé à Lisbonne en 1540 sous le titre *Ho Preste Joam das indias*.

Source de référence pour les historien.ne.s travaillant sur l'histoire de l'Éthiopie au début du XVI<sup>e</sup> siècle, une époque pour laquelle les sources écrites éthiopiennes sont rares, le récit a circulé en Italie sous forme manuscrite avant même sa parution au Portugal. Son inclusion dans les *Delle navigationi et viaggi* de Ramusio (compilation de divers documents relatifs au voyage) en 1550 élargit son lectorat et lui confère un certain succès, en témoignent les multiples traductions en espagnol, français et allemand qui suivent. Álvares est en effet l'un des premiers Européens à décrire l'Éthiopie avec autant de précision ; il offre en outre un aperçu des relations diplomatiques entre le royaume chrétien d'Éthiopie, le Portugal et le reste du monde méditerranéen au début du XVI<sup>e</sup> siècle. Parmi les nombreux aspects de la vie éthiopienne auxquels Álvares s'intéresse, l'art et les artistes occupent une place importante, plus particulièrement l'architecture et la musique.

L'architecture des édifices religieux éthiopiens, monastères et églises, constitue un sujet de fascination pour Álvares. Il consacre ainsi plusieurs chapitres à leur description et décrit plus précisément les églises d'Aksoum (notamment l'église Sainte-Marie-de-Sion) et de Lalibela, pour lesquels il ne manque pas de qualificatifs mélioratifs. L'édition italienne de Ramusio s'accompagne des plans de neuf de ces églises – ils ne figurent pas dans l'édition portugaise et leur auteur est inconnu. Il est d'autant plus nécessaire de réhabiliter ces descriptions que Beckingham et Huntingford, dans une traduction anglaise du récit portugais qui sert encore aujourd'hui d'édition de référence, affirmaient en 1961 : « There are some passages, however, notably some of those concerned with architectural description, where the confusion of the original reduces translation to guess work. » Les descriptions d'Álvares peuvent désormais être mieux comprises grâce aux récentes études archéologiques des différents édifices.

Le récit d'Álvares offre donc un aperçu de l'état de ces églises au début du XVI<sup>e</sup> siècle, ce qui en fait une source indispensable pour comprendre leur histoire (Derat, 2011). Le récit d'Álvares offre aussi un aperçu de la musique éthiopienne en particulier à la cour du négus au début du XVI<sup>e</sup> siècle, époque pour laquelle elle a été peu étudiée. Étroitement liée à la religion, elle accompagne les rites et fêtes chrétiens. Divers instruments de musique éthiopiens, parmi lesquels les timbales, les tambourins ou le traditionnel *masenqo*, interpellent Álvares. Mais la musique est aussi associée au pouvoir, comme en témoigne l'accueil en trompettes et timbales réservé à l'ambassade portugaise par le négus. La vie quotidienne à la cour royale est ponctuée de musique. Les Portugais d'ailleurs ne s'y trompent pas : parmi les cadeaux qu'ils apportent au souverain figure un « orgue » et un maître de musique portugais accompagne même l'ambassade. Il est évident que d'un côté comme d'un autre, la musique joue un rôle central dans l'exercice du pouvoir et les relations diplomatiques. Après avoir présenté l'intérêt du récit d'Álvares pour la connaissance du royaume chrétien d'Éthiopie à l'époque médiévale, la communication portera plus précisément sur les représentations de l'architecture et de la musique éthiopienne, en lien avec la religion.

**Mathilde Alain** ([mathilde.alain97@gmail.com](mailto:mathilde.alain97@gmail.com)) est doctorante en co-tutelle (Centre for the Study of the Renaissance, Warwick/Centre d'Études Supérieures de la Renaissance, Tours). Sa thèse intitulée « The Christian Kingdom of Ethiopia in the travel diary of Francisco Álvares (1520-26) » a pour objectif l'établissement d'une nouvelle édition critique du texte portugais et porte sur les représentations du royaume Chrétien d'Éthiopie entre 1520-1526 dans le récit de voyage de Francisco Álvares, sous la co- direction de Natalya Din-Kariuki (Warwick), Nathalie Bouloux (Tours) et Paul Botley (Warwick).